

Présidentielle 2012: Brigitte Bardot déterre la hache de vert

« Alors vous m'appelez parce que je veux être présidente de la République ! », plaisante en bout de portable une voix reconnaissable entre cent. Brigitte Bardot. Malgré l'agacement du moment, l'humeur est joyeuse et ses réparties cinglantes respirent l'humour. Sa lettre adressée jeudi au chef de l'État (lire par ailleurs) adopte pourtant le ton solennel des procès. Sur le banc des accusés : Nicolas Sarkozy. Lasse des déclarations non suivies d'effets, Brigitte lui annonce qu'elle est décidée à se positionner pour la présidentielle. Après Coluche, on n'attendait pas forcément la résidente de la Madrague en course pour l'Élysée. Encore moins avec Alliance Ecologiste Indépendante. Il faut croire que le couvercle de la cocotte-minute a vraiment sauté...



« BB » a été le soutien glamour de « VGE » pour l'élection présidentielle de 1974. Aujourd'hui, Brigitte est revenue des promesses de tous les présidents qu'elle a côtoyés, de Giscard à Nicolas Sarkozy.

(Photo Remi OCHLIK/IP3/MAXPPP)

BB présidente. Quelle mouche vous a donc piquée ?

Ma décision d'être la candidate d'Alliance Ecologiste Indépendante pour 2012 c'est avant tout pour mettre un grand coup de pied dans la fourmilière. Sarkozy est incapable de faire ce qu'il dit et de tenir ses engagements. C'est déplorables et scandaleux, alors il faut bien que quelqu'un hausse le ton. Dire que je suis obligée de m'occuper de politique alors que j'en ai horreur... Mais c'est comme ça qu'on fait passer des lois. Le poids de ma Fondation n'est hélas ! pas suffisant.

« Je n'ai plus le temps d'attendre »

N'est-il pas anachronique de vous retrouver dans le camp écolo, là où on vous attend du côté d'une droite « dure » ?

Dites-vous que je ne suis ni de droite ni de gauche, mais du parti des animaux et de la nature. Le

reste je m'assois dessus !

Reconnaissez que vous n'avez jamais été tendre avec les écologistes...

Oui, mais là on parle de Noël Mamère, Daniel Cohn-Bendit, Nicolas Hulot et compagnie. Les problèmes que je dénonce ils s'en foutent ! En revanche, je trouve la ligne d'Alliance Ecologiste honnête. C'est le mouvement qui entre le plus en résonance avec la cause animale que je défends depuis tant d'années.

Savez-vous que vous allez côtoyer des gens comme Francis Lalanne ? (!)

Non je ne le savais pas. C'est formidable ! Lalanne est un type qui a le courage de ses opinions. On le bâillonne pas mal à cause de ça d'ailleurs. Il est comme moi : entier dans ses convictions. **La présidentielle vous a déjà**

démangé dans le passé ?

Non, non. Mais pour une fois, la proposition d'Antoine Waechter et Jean-Marc Governatori m'incite à la réflexion... J'assume en tout cas pleinement ma décision de devenir militante du mouvement et de figurer sur leur liste. Si ça peut mieux faire connaître cette formation tant mieux, car elle mérite que tous les amoureux de la nature non politisés la rejoignent.

« Carla Bruni pas mieux que son mari »

Sérieusement, irez-vous jusqu'au bout ?

Comme je disais, je réfléchis... Vous vous rendez compte que ça fait trente-sept ans que je m'occupe des animaux et qu'il n'y a toujours pas eu d'améliorations. J'ai

soixante-seize ans et j'en ai plein le dos. Comme je ne vais pas encore vivre cent cinquante ans, il faut bien que je me décide à faire bouger les choses ! Les politiques doivent réagir. En général pour cela, d'abord je leur écris une lettre, ensuite je les insulte. Là je décide de me présenter ! [Rires]

Alors nageons en pleine fiction.

Vous gravissez le perron de l'Élysée, votre première annonce ?

Il y en aurait tellement... Je prononcerais les propres mots que m'a

écrits Nicolas Sarkozy le 22 décembre 2006 : « Je demande à ce que les abattoirs halal s'engagent, concrètement et rapidement, dans la voie d'une généralisation de l'étourdissement préalable. » Une promesse de plus qu'il n'a jamais tenue...

Vous estimez-vous trahi par Nicolas Sarkozy comme Giscard par le passé ?

Sarkozy fait le contraire de ce qu'il dit. Giscard n'est pas allé au bout. Il avait bien fait interdire les importations en France de peaux de bébé phoque mais moi, ce que je demandais, c'était une interdiction totale de tous les produits dérivés provenant des phoques. Pas seulement des bébés... Nous sommes au 21^e siècle. Il faut évoluer. On ne peut pas rester au Moyen-Âge et continuer à considérer les animaux comme de la merde ou juste de la

viande sur pattes.

Pour reprendre la chanson de Jean-Louis Aubert, en 2010 : BB est-elle « Bleu-Blanc-Vert » ?

Les gens se déshumanisent. Il serait temps de se rendre compte qu'il existe une chaîne écologique dont dépend notre existence sur Terre. Il faut la respecter. Il y a tout ce bla-bla sur la protection de la planète, mais rien pour les animaux. La disparition croissante d'espèces menace notre propre équilibre.

A défaut du chef de l'État, avez-vous au moins des soutiens au sein du gouvernement actuel ?

Non. Je me suis encore engueulée avec Borloo dernièrement. Comme l'histoire des sangliers à Saint-Tropez, il autorise des battues aux biches, cerfs et faons sous prétexte que, faute de prédateurs, ils se reproduisent trop. Quarante mille y sont déjà passés. Mais où va-t-on ?

Carla Bruni que vous aviez remercié pour sa prise de position contre le port de la fourrure peut-elle être celle qui vous tendra une main amie ?

Pffff... Non. En juin dernier, je lui avais fait envoyer le premier sac Bardot sorti des ateliers Lancel, elle a mis deux mois et demi pour daigner me dire merci. Et encore, c'est parce que j'ai parlé de son impolitesse dans les médias. Je n'attends plus rien d'elle pas plus que de son mari qui préfère s'occuper des Roms que des animaux.

LAURENT AMALRIC
lamalric@nicematin.fr

1. Le chanteur s'était présenté aux Européennes 2009 comme tête de liste en Provence-Alpes-Côte d'Azur sous l'étiquette Alliance écologiste indépendante.

Le brûlot de Brigitte

« J'ai voulu lui dire en face ses quatre vérités », justifie Bardot. Il est vrai que la lettre adressée au président Sarkozy jeudi, comme toujours avec Brigitte, ne fait pas dans la dentelle. Extraits.

« Par votre faute, les bêtes sont égorgées conscientes dans nos abattoirs, elles ont la gorge tranchée mais restent sensibles à la douleur jusqu'à leur perte de connaissance. »

« Aujourd'hui, la dérogation qui permet d'égorger les animaux sans étourdissements n'est plus une exception limitée à l'abattage rituel mais une règle qui se généralise alors que les Français ignorent consommer une viande issue de ces abattages cruels [allusion aux Quick, etc.] »

« Je n'ai plus confiance en vous mais si vous pouvez limiter les dégâts en rappelant à votre ministre de l'Intérieur que la France est un pays laïque, ce serait un moindre mal. »

Les écolos fans de BB

Coprésident, avec Antoine Waechter, de l'Alliance Écologiste Indépendante (AEI), Jean-Marc Governatori ne cachait pas sa satisfaction hier de voir Brigitte Bardot rejoindre son mouvement. « Le septième parti politique français depuis les 4 % de voix obtenues aux Européennes de 2009. » Pour le leader de l'AEI, BB pourrait même être tête de liste aux présidentielles de 2012. « C'est

une option sérieuse qu'on envisage. Aucune décision n'est prise mais on y réfléchit avec Brigitte Bardot et son équipe. » Interrogé sur les déclarations parfois controversées de l'ancienne actrice, notamment à l'égard de l'islam, Jean-Marc Governatori a déclaré : « Je ne crois pas que Brigitte Bardot partage les idées du Front national. Au contraire, de par son implication dans la protection ani-

male, preuve évidente de son ouverture de cœur, c'est une écologiste à part entière. C'est sans aucun doute une belle personne, de qualité. Une dame qui a toute sa place pour dire des choses aux gens. » Le coprésident de l'AEI a toutefois précisé que les propos passés de Brigitte Bardot sont « un point qu'on éclaircira avec elle ».

P.-L. P.